

derait à la revalorisation et à la distribution de l'or monétaire du monde entier sur une base qui, selon moi, permettrait à l'univers d'espérer qu'il triompherait de ses difficultés. A ce propos, je place au tout premier rang le problème des dettes de guerre et des réparations, comme des dettes internationales à long et à court terme; car à ce problème le monde devra trouver une solution avant de songer au remaniement international des tarifs ou à la création d'une banque centrale. Tant que pèsera sur l'Europe ce cauchemar des dettes de guerre et des réparations il me semble que nous ne pourrions jamais attirer ces gens autour d'une table pour y étudier d'autres problèmes qui, à vrai dire, ne les touchent pas de très près. J'en donne un exemple: Je crois que les dettes de guerre du monde entier, les réparations, les dettes nationales et internationales, à long et à court terme, peuvent toutes en réalité être imputées à la responsabilité d'un seul pays, l'Allemagne. Réduites successivement par le plan Dawes et le plan Young, elles atteignent aujourd'hui un total de 31,000 millions de dollars; et quiconque consulte les pages de l'histoire se rend compte qu'il est impossible d'imposer pareil fardeau au peuple allemand. Tant qu'on ne l'aura pas allégé tout espoir de stabilité européenne sera déçu. Si j'ajoute foi au plan Robertson,—permettez le terme,—c'est qu'effectivement il propose une méthode qui dégage l'Allemagne de ce fardeau impossible.

Par souci de l'exactitude je vais citer les paroles mêmes de Robertson:

L'objet visé dans la nouvelle évaluation et la nouvelle distribution de l'or...

M. SPEAKMAN: L'honorable député a-t-il bien dit que sous le régime de l'arrangement actuel l'Allemagne était tenue de payer 31 milliards de dollars?

M. NICHOLSON: Oui, 31 milliards,—31,000 millions de dollars, les paiements étant répartis sur un intervalle de soixante ans.

M. SPEAKMAN: Je crois que l'honorable député fait erreur.

M. NICHOLSON: C'est possible. Je donne ces chiffres, sous toute réserve; mais ce sont les plus récents que j'aie pu trouver.

M. McGIBBON: Mais la conférence de Lausanne n'a-t-elle pas supprimé ces obligations?

M. NICHOLSON: Mais la conférence de Lausanne n'a pas dispensé les nations européennes de racheter leurs obligations envers les Etats-Unis. A mon avis, il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce qu'elles rachètent ces obligations.

L'hon. M. MACKENZIE: L'honorable député ne confond-il pas les dettes de guerre avec les réparations?

M. NICHOLSON: Puis-je poser la question suivante à l'honorable député: A moins de percevoir de l'Allemagne, comment les autres nations peuvent-elles payer leurs dettes de guerre et les réparations?

D'après le plan Young, l'Allemagne devait payer 27 milliards de dollars en soixante ans. Je puis me tromper de quelques millions, mais quand il s'agit d'une somme de trente et un milliards de dollars, un million de plus ou de moins compte pour peu.

Toutefois, dans la revalorisation de l'or les buts à atteindre sont les suivants: (1) Liquidation immédiate des dettes de réparations de l'Allemagne. Si j'en ai le temps j'essaierai d'indiquer la méthode projetée. (2) Liquidation des dettes de guerre des nations alliées entre elles et surtout avec les Etats-Unis. (3) Mesure pourvoyant à la garantie pleine et entière en or de toutes les monnaies, y compris les monnaies métalliques aussi bien que la monnaie de papier. (4) Création d'une monnaie d'or internationale, ce qui mettra fin à l'oppression du change qui rend tout commerce international pratiquement impossible. (5) Suppression des causes de malentendus dans les sphères économiques. (6) Octroi d'avantages similaires à toutes les nations à la conclusion du traité monétaire entre les six nations premières.

J'ajoute le dernier but car dans le plan projeté il est conseillé de l'appliquer d'abord aux six nations intéressées aux dettes et réparations de guerre. Je ne dis pas du tout que chaque détail du plan Robertson est absolument admissible. Je dis, cependant, que lorsqu'il sera soumis, comme j'espère qu'il le sera, à ceux qui s'occupent des détails, le plan pourra d'abord s'appliquer à toutes les autres nations qui sont sur la base d'or. Mais s'il n'en est pas ainsi, les méthodes conseillées, j'espère, permettront de donner suite au plan. Toutefois, je dois me hâter.

Tout plan pour la réorganisation de la monnaie universelle sur une base d'or et l'annulation des dettes et des réparations de guerre, doit être simple, direct et facile à comprendre durant la période des négociations, comme durant la période d'application. Il doit offrir des bénéfices à toutes les nations prenant part au traité dans une même proportion et sans ennuis pour aucune. Puis-je m'arrêter ici pour dire que le moyen d'en sortir, si je puis employer l'expression, est de viser à la répartition nouvelle de la réserve d'or actuelle de l'univers. Le fait est, cependant, qu'aucun pays au monde n'a assez d'or pour garantir la monnaie nécessaire à son commerce. Au-